



La série TV
EN VRAI

«Six Feet Under», où la mort n'est pas de tout repos

POMPES FUNÈBRES • Les morts sont glamour et leurs familles givrées sur le petit écran. Bien au-delà du réel.



Les clients des pompes funèbres Ruffieux (Mehdi, Bernard et Chantal) à Romont ont des demandes classiques. On est plus extravagant chez les Fisher (à gauche.). DR/ALAIN WICHT

TAMARA BONGARD

Tête arrachée, corps criblés de balles, tragique accident de la circulation... Les morts se suivent dans la série «Six Feet Under», soit «Six pieds sous terre» en français dans le texte. Les thanatopracteurs fournissent un travail de Romain pour reconstruire les visages de ces défunts grâce à de la chirurgie de haut vol, afin de les présenter sous leurs plus beaux jours à l'enterrement. D'autres employés se chargent d'organiser la cérémonie. Chez Fisher & Sons, une petite entreprise familiale de pompes funèbres américaine, on garantit la beauté même dans la mort.

«La thanatopraxie, ça n'existe pas chez nous. Quand les défunts sont trop dégradés, on ne peut pas les présenter à la famille. Les gens n'insistent pas trop, ces interventions coûteraient trop cher», explique Bernard Ruffieux, de l'entreprise de pompes funèbres Ruffieux à Romont. Dans cette société familiale travaillent également son fils Mehdi et son épouse Chantal. S'ils ne font pas d'actes de reconstruction, ces professionnels de la mort s'occupent tout de même de préparer les morts dans leur locaux glânois. En parlant aux défunts, comme chez les Fisher? «Je leur dis parfois un petit mot, par exemple: «Tu es beau comme ça.» Mais toujours dans le respect, on ne les brusque pas, on fait attention quand on

les habille», répond Bernard Ruffieux. Et Mehdi d'ajouter: «Chez nous les maîtres mots sont respect et discrétion.» C'est que l'entreprise romantoise, basée depuis longtemps dans la région, connaît la majorité de ses clients. «Parfois les gens nous disent qu'ils se sentent ici chez eux», note Chantal.

«Chez nous les maîtres mots sont respect et discrétion»

MEHDI RUFFIEUX

Les Ruffieux ont vu le métier évoluer. Le père de Bernard était lui-même patron de pompes funèbres en Gruyère. «C'était il y a 40 ans, les familles des défunts discutaient à la table pendant que nous regardions la télé. Ça serait impossible aujourd'hui», sourit Bernard. Les normes d'hygiène ont fleuri, même dans le corbillard. Le métier s'est professionnalisé – autrefois il s'agissait de menuisiers reconvertis. Mehdi est ainsi détenteur d'un brevet fédéral d'entrepreneur de pompes funèbres, comme une poignée de Romands. Les besoins des familles ont aussi changé. «Il y a trente-cinq ans, des gens pleuraient après un décès, maintenant plus», constate la mère. «Mais les gens sont devenus plus sensibles. Il suffit d'un petit détail qui ne

soit pas parfait pour qu'ils soient bouleversés», ajoute Bernard.

Fini aussi le temps où tous étaient catholiques en terre fribourgeoise. Afin de mettre tout le monde à l'aise, la chapelle de recueillement ne présente aucun signe religieux. Un magnifique vitrail, représentant une silhouette s'en allant dans la lumière, illumine le mur. «Ce vitrail est très apprécié des proches des défunts», souligne Bernard Ruffieux. Qui indique procéder à des cérémonies pour toutes les religions et collaborer avec toutes les instances religieuses.

«Un jour, nous devions enterrer un enfant musulman à Romont. Et nous devions donc placer sa tête du côté du soleil levant. L'imam a sorti son smartphone et a regardé sur sa boussole où se trouvait l'Est. Depuis lors, j'ai aussi téléchargé cette application», raconte Bernard Ruffieux.

Dans «Six Feet Under», David et Nathaniel junior doivent reprendre l'entreprise familiale après le décès de leur père. A priori, cela semble moins évident que d'hériter d'une boulangerie... «Il faut être fait pour ce métier. J'ai toujours bien aimé ce milieu», répond Mehdi, qui concède ne pas faire quelque chose de commun. «J'aime ce contact avec les familles et les défunts. Il faut prendre du temps, être à l'écoute, avoir beaucoup de tact. Les familles deviennent très exigeantes.» Et Ber-

nard d'ajouter: «On est né là-dedans. On ne fait pas cas.» Il a d'ailleurs lui-même préparé son père décédé pour son enterrement. «Je n'aurais pas aimé que ça soit quelqu'un d'autre», poursuit-il. La profession est très exigeante, et ce n'est pas simplement le fait de travailler avec des défunts. Les Ruffieux se chargent en effet des levées de corps, de personnes décédées accidentellement, à l'hôpital, à domicile ou à l'étranger (dans ce dernier cas pour un rapatriement par avion). Cette activité demande un système de piquet et donc une disponibilité de tous les instants. L'entreprise familiale emploie ainsi quatre auxiliaires afin d'assurer ce service 24 heures sur 24. Les démarches administratives représentent également 75% de leur travail, ce que l'on ne voit pas du tout chez leurs homologues du petit écran.

Les proches ont-ils des demandes extravagantes comme dans la série américaine, où la mort n'est pas de tout repos pour les Fisher? Des souhaits irréalisables pour les enterrements? «Les gens restent très classiques. Il est arrivé une fois qu'une personne demande à venir avec son chien à l'enterrement. En trente-cinq ans, nous avons aussi eu une célébration dans le jardin de la défunte. Mais c'est tout», répond Bernard Ruffieux.

> Les 5 saisons de «Six Feet Under», d'Alan Ball, sont disponibles en DVD.

DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE À LA RÉALITÉ

Cet été, «La Liberté» se plonge dans le monde des séries télévisées. Elle va vérifier si les professions présentées sur le petit écran correspondent à ce que vivent en réalité des Romands exerçant le même métier. Quels sont les clichés véhiculés par ces grandes productions souvent américaines? Y a-t-il des points communs? Attention. Cette rubrique ne s'adresse pas seulement aux fans. Elle peut même donner l'envie de découvrir les séries décryptées par nos experts.

PUBLICITÉ



Chaque samedi de nouvelles offres avec des rabais allant jusqu'à 75%

www.frdeals.ch

Les bonnes affaires fribourgeoises



Concours
Seuls les vrais fans de FRDEALS peuvent gagner un vélo électrique E-Sportster 15 de notre partenaire Menoud-Bike d'une valeur de CHF 3699.-

Participation sur www.frdeals.ch